

BURKHARDT, Johannes, PRIDDAT, Birger P.,
Geschichte der Ökonomie. Vierhundert Jahre
deutscher Wirtschaftstheorie in 21 klassischen
Texten – aus den Quellen herausgegeben und
kommentiert

Guillaume Garner



Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences
historiques et sociales)

Édition électronique

URL : <http://ifha.revues.org/1148>

ISSN : 2198-8943

Référence électronique

Guillaume Garner, « BURKHARDT, Johannes, PRIDDAT, Birger P., *Geschichte der Ökonomie. Vierhundert Jahre deutscher Wirtschaftstheorie in 21 klassischen Texten – aus den Quellen herausgegeben und kommentiert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://ifha.revues.org/1148>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2016.

BURKHARDT, Johannes, PRIDDAT, Birger P., Geschichte der Ökonomie. Vierhundert Jahre deutscher Wirtschaftstheorie in 21 klassischen Texten – aus den Quellen herausgegeben und kommentiert

Guillaume Garner

- 1 Ce volume s'inscrit dans une collection dirigée par R. Koselleck, dont l'objectif est de présenter une série de textes commentés sur un thème précis. J.B. et B.P.P., spécialistes reconnus de ce domaine, ont donc dirigé le volume portant sur l'histoire des théories économiques en Allemagne.
- 2 L'ouvrage comprend d'abord vingt-et-un extraits d'ouvrages écrits par autant d'auteurs, la seconde partie comportant une introduction générale et le commentaire des textes du recueil, ainsi qu'une bibliographie. C'est donc au début de cette seconde partie que les intentions de J.B. et B.P.P. sont explicitées. Il s'agit d'un recueil de textes portant sur l'histoire de la réflexion économique, et non sur cette réflexion elle-même : les auteurs entendent ainsi souligner leur souci louable d'éviter une histoire téléologique de la science économique qui, à partir de l'état actuel des connaissances, se mettrait en quête d'ancêtres plus ou moins glorieux. Cette précaution est d'autant plus indispensable que, comme le rappellent J.B. et B.P.P., le concept d'« économie » a revêtu au cours des quatre derniers siècles une signification très mouvante. Les auteurs présentés ont donc été choisis moins pour leur « originalité analytique » que pour leur « représentativité » (p. 661). Ceci explique l'absence de quelques « grands noms » (Thünen, Gossen, Mangoldt) qui peut paraître étonnante à des économistes ; mais ce critère de la représentativité est l'occasion de rappeler l'importance qu'eurent à leur époque des auteurs aujourd'hui

oubliés tels que J. COLER, W. VON HOHBERG, G.F. ZINCKE ou G. SARTORIUS. La sélection a donc le mérite d'être cohérente avec une approche historienne de l'histoire des théories économiques. On regrettera cependant l'absence de tout texte relevant de la police (Polizeiwissenschaft), genre qui s'est fondu dans l'intégration réalisée par les sciences camérales au début du XVIIIe s. : un extrait du Teutsche Fürsten-Staat de Seckendorff eût de ce point de vue été bienvenu.

- 3 À cette réserve près, le choix des auteurs et des textes est donc judicieux et éclairant, tout comme les commentaires de la seconde partie du recueil. La période couverte s'étend du XVIe s. (avec un texte de M. LUTHER sur l'activité marchande) à l'École Historique de la fin du XIXe s. (A. WAGNER). J.B. et B.P.P. ont en particulier eu le mérite de ne pas seulement retenir des extraits portant sur des questions théoriques précises (voir par exemple le texte de W. ROSCHER sur les crises de débouchés ou de F.B.W. HERMANN sur les « besoins collectifs »), mais de prendre également en compte les réflexions sur l'objet et la méthode de la théorie économique. Ce souci explique la présence de textes fondamentaux pour comprendre l'histoire des théories économiques allemandes : la reproduction du texte de J.P. LUDEWIG à l'occasion de la fondation des premières chaires de caméralisme en Prusse (1727), celle (sur 109 pages !) de l'essai de J.H.G. VON JUSTI sur l'organisation des sciences camérales (1761) ou de l'article de C.W. SCHÜZ sur les aspects éthiques de l'économie politique (1844) sont des illustrations de cette démarche. Celle-ci s'explique également par la question, sous-jacente tout au long de l'ouvrage, de l'existence d'un éventuel Sonderweg de l'économie politique allemande du XVIIIe au XXe s., question à laquelle les éditeurs apportent une réponse à la fois contextualisée et nuancée.
- 4 Il s'agit donc d'un ouvrage à la fois utile et cohérent dans son architecture générale, qui a le mérite de fournir au néophyte une très bonne introduction au sujet.
- 5 Guillaume GARNER